

En partenariat avec l'association Bourgogne Nature, association fédératrice regroupant la Société d'histoire naturelle d'Autun, la Société des sciences naturelles de Bourgogne, le Parc naturel régional du Morvan et le Conservatoire d'espaces naturels de Bourgogne.

www.bourgogne-nature.fr



BIODIVERSITÉ. Le changement climatique en Bourgogne.

Ca va chauffer...



Changement climatique en Bourgogne : une réalité dont on peut encore esquisser la suite.

Existe-t-il un changement climatique en Bourgogne ?

« Oui. Comparé à il y a 50 ans, on constate une augmentation moyenne de la température d'un bon degré sur la région. C'est plus qu'en moyenne planétaire, d'à peu près + 0,5°C. Cela se traduit par exemple par 1/3 de jours de gel en moins ! Mais impli-

que aussi une multiplication des nuits où la température ne descend plus au-dessous des 20°C, phénomène encore inexistant avant les années 2000. Il est encore difficile d'évaluer l'évolution des occurrences d'événements extrêmes (tempêtes, fortes pluies), car nous manquons de recul sur ces événements rares, mais on observe d'ors et déjà un déclin des vagues de froid et une multiplication des canicules. »

Comment les scientifiques évaluent-ils ce changement ?

« Nous nous appuyons sur le réseau de mesures de Météo France. À partir des données récoltées, nous pouvons réaliser des études statistiques. Outre ces observations climatologiques, on peut déjà remarquer les impacts autour de nous. La **phénologie** met clairement en évidence que la saison végétative, c'est-à-dire la période pendant laquelle les plantes croissent, démarre désormais plus tôt et finit plus tard. C'est un peu comme si le printemps et l'été avaient grignoté 15 jours sur la saison froide. Les viticulteurs sont bien placés pour le savoir, car ils sont amenés à vendan-

ger plus précocement, tous comme les agriculteurs qui ne moissonnent plus en août mais en juillet, voire juin certaines années. Chacun d'entre nous peut s'en rendre compte s'il cultive son potager, ou fait des confitures : les fruits sont mûres plus tôt qu'avant. »

Est-ce problématique et pourquoi ?

« Pour l'instant, pas trop. La viticulture est même bénéficiaire ! Mais les espèces végétales et animales ne pourront pas toutes s'adapter à des modifications rapides, ce qui peut entraîner migrations, disparitions... Par ailleurs, comme la croissance végétale s'amplifie avec la chaleur, les plantes consomment plus d'eau. Ainsi, bien que l'on n'ait pas encore détecté de changement de précipitations en Bourgogne, les ressources en eau sont déjà impactées. Dans le cadre du projet de recherche HYCCARE, nous montrons qu'à précipitations égales le débit des rivières de Bourgogne a diminué par rapport aux années 70. Cette tendance devrait s'accroître.

Il est impératif de réduire nos émissions de gaz à effet de serre, qui conditionnent la vitesse et l'ampleur du changement climatique. Si nous adoptons les bonnes mesures, nous pourrions limiter la nouvelle hausse qui nous attend à +2 ou 3°C à horizon 2100. Il ferait ainsi aussi chaud dans le Morvan qu'à Dijon, et à Dijon qu'à Toulouse actuellement. Il s'agit du scénario le moins pessimiste, si nous agissons tous dans le bon sens ! »

Petit glossaire

➔ **Évapotranspiration** : émission naturelle de vapeur d'eau produite par la transpiration des plantes.

➔ **Phénologie** : étude des phases de développements chez les végétaux : floraison, feuillaison, fructification...

L'EXPERT



YVES RICHARD

Professeur de géographie à l'Université de Bourgogne, Responsable du Centre de Recherches de Climatologie

Peut-on limiter ce phénomène ?

« Des mesures d'atténuation et d'adaptation doivent être rapidement prises. Il est impératif de bien intégrer les deux aspects. Ainsi, l'achat d'un climatiseur peut apparaître comme une mesure d'adaptation d'urgence (personnes vulnérables), mais ce n'est pas une solution durable, car cela entraîne une augmentation de la consommation d'énergie. Mieux isoler les bâtiments est plus judicieux. Maintenons des cultures qui ne demandent pas d'irrigation et ayons des pratiques économes en eau. Face aux fortes chaleurs, amplifiées en ville, repensons nos aménagements en réintroduisant du végétal, qui nous apporte ombre et rafraîchissement grâce à l'évapotranspiration. Luttons également contre l'imperméabilisation des surfaces et arrêtons la construction de parkings, de zones bitumées... On permettra ainsi les échanges entre le sol et l'air qui limitent les surchauffes. Face aux pluies intenses qui devraient être plus fréquentes, on réduira également les risques de ruissellement. Tirons des enseignements des inondations qui affectent les villes du sud de la France. En tant que particulier, il est utile de bétonner ou bitumer le moins possible son terrain. Devant le changement climatique, toutes les actions sont bienvenues, et ce à toutes les échelles : individuelle, entreprises, collectivités territoriales et internationales. »

POUR EN SAVOIR PLUS

Températures et interprétations



Vous souhaitez connaître plus en détail les températures enregistrées en Bourgogne et comprendre comment les scientifiques les analysent ? Reportez-vous au numéro 19 de la revue *Bourgogne-Nature*. L'article *Evolution des températures observées en Bourgogne (1961-2011)* vous permettra de découvrir les principaux chiffres et cartes sur lesquels les scientifiques s'appuient pour étudier le changement climatique déjà survenu dans notre région. contact@bourgogne-nature.fr ou au 03.86.76.07.36.

L'ACTU BN

RENDEZ-VOUS Quels milieux naturels sur le territoire ?

Vendredi 27 novembre, à 20 heures à la Maison de l'Intercommunalité de Beaune, conférence sur les milieux naturels et les plantes du territoire avec Olivier Bardet, directeur de l'antenne bourguignonne du Conservatoire Botanique National du Bassin Parisien, suivie de la projection d'un film sur les pelouses calcaires. Inscriptions au 03.80.79.25.99 ou contact@cen-bourgogne.fr.

CRÉDITS

Coordination : Daniel Sirugue, rédacteur en chef de Bourgogne Nature et conseiller scientifique au Parc naturel régional du Morvan.
Illustration : Gilles Macagno
Rédaction : Yves Richard